

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

[ACCUEIL](#) [ACTUALITÉS](#) [LES NOUVELLES DU FAMILISTÈRE](#) [LE CHAPEAU DU COUVREUR](#)

3 avril 2018

LE CHAPEAU DU COUVREUR

Une pioche de couverture a été faite au début du chantier de restauration. Un chapeau de construction de pierre, 1923, à l'époque de la



Le chapeau retrouvé sur la toiture de l'aile gauche du Familistère en mars 2018. Photographie Familistère de Guise, 2018.

Restaurer c'est, toujours, faire histoire

Le chantier de restauration de l'aile gauche du Familistère a commencé au mois de février 2018 par la découverte des toitures : dépose des tuiles anciennes et des ouvrages de zinc sur les chéneaux, les faîtages, les œil-de-bœuf et les lucarnes. C'est en déshabillant une lucarne, en mettant à nu le bâti en bois qui

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

supporte la forme en zinc, que les compagnons de l'entreprise Gourdon, chargée des travaux de couverture sur le chantier, ont fait la découverte. Un chapeau en feutre beige, à bord étroit, orné d'une fine cordelette faisant office de galon, se trouvait dans le vide du fronton du bâti de la lucarne. Le couvre-chef, usé et cabossé, était enfermé là, derrière l'enveloppe de zinc, depuis la reconstruction de l'édifice en 1922-1924.

LE FAMILISTÈRE DE GUISE



Le chapeau du couvreur au pied du bâti d'une lucarne de l'aile gauche du Familistère, où il avait été abandonné en 1923. Photographie Familistère de Guise, 2018.

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

La scène a peut-être été photographiée

Par chance, une photographie prise en novembre 1923 permet de se représenter la scène de la disparition du chapeau. C'est le début des travaux de couverture de l'aile gauche. Sur la charpente métallique de l'aile située du côté de la place, s'affaire une équipe de 7 à 8 couvreurs. Plusieurs sont occupés à poser des tuiles sur la partie supérieure de la charpente. Au niveau inférieur, contre le brisis, les formes en zinc des lucarnes sont prêtes à être installées sur les bâtis en bois déjà en place. La première, sur la gauche, a déjà été posée. Bientôt, peut-être à l'occasion d'une pause, l'un des couvreurs déposera son chapeau dans le creux du fronton cintré de la structure en bois de l'une des lucarnes. Avant qu'il se souvienne de l'endroit où il l'a placé, les ouvriers auront installé la forme de zinc sur le bâti de la lucarne, emprisonnant ainsi le chapeau pour 94 ans et quelques mois.



Reconstruction de l'aile gauche du Palais social : travaux de couverture sur l'aile ouest. Photographie anonyme, novembre 1923. Collection Familistère de Guise (inv. n° 1976-1-419).

Le vieux couvre-chef nous fait-il signe ?

LE FAMILISTÈRE DE GUISE

Mais on peut aussi se demander si le dépôt n'a pas été volontaire de la part du couvreur. Les compagnons des métiers du bâtiment ont pour tradition de signer diversement leurs ouvrages. Ils peuvent inscrire une marque, un nom ou une date, ou encore cacher dans une partie inaccessible de l'édifice un trophée, plus ou moins « parlant », qui témoigne de leur présence sur le chantier. « Voilà un galurin bien fatigué », se dit le couvreur. « On pourrait en faire l'offrande à nos successeurs », lance-t-il de bonne humeur à ses camarades des hauteurs, alors que les zingueurs achèvent la lucarne. Son rire s'adresse aux compagnons de la restauration de l'édifice en 2018.

Voir aussi sur le site :

[Le Familistère par l'image : La reconstruction de l'aile gauche du Palais social](#)